

Camérata près Florence 31 Mai 1867 254

Mon cher M^r Dartet



249
Il m'a peine recouvert d'une inflammation de gorge qui m'a maltraité je vous en prie à ce que je devais faire depuis long temps.

Vous trouverez ci-jointe une nouvelle photographie du crâne du Cervus ~~europaeus~~ Sicaniensis, la première est complètement perdue; du moins la poste n'en a pas de nouvelles.

Je vous aurais déjà expédié le moule des dents molaires de Castor (?) si j'en avais eu le moyen; ayant été rasé quelque jours à Livourne ^{au commencement du printemps} j'avais ~~envoyé~~ ^{envoyé} ~~à~~ ^à moi la boîte, mais l'occasion me manqua.

M^r de Hon de Bruxelles est resté ici quelque temps. Il est parti pour la Belgique et y a une cinquantaine d'années: j'aurais pu le lui confier mais cette fois-ci je l'ai oublié.

Le corbillon que je vous ai envoyé l'an dernier vous pouvez le garder pour votre collection, en le déposer dans celles de la Société géologique.

J'attends avec empressement votre envoi ~~par~~ d'objets travaillés de vos cavernes, comme vous m'avez promis après votre publications, et d'opéraments déterminés.

J'ai pu presser à Milan, dans les Mémoires de la Société Nationale des Sciences Naturelles, un Mémoire sur

178
Les objets préhistoriques que j'ai recueillis en Irlande.
Je me ferai un plaisir et un devoir de vous en envoyer
copie et j'espère que vous y trouverez de quelque chose
à vous intéresser. Je pense, par ex. que le plomb a
du être employé avant d'être curé ou enroulé
les débris dans l'âge de pierre.

Mais quant au crâne humain je me refuse de le
traiter à part. Sa contemporanéité avec une géographie
physique du pays d'origine de l'actuelle West pour moi
si bien marquée que je croi de devoir traiter ce
sujet un peu largement. J'ai la coupe et est
une coupe dans la quelle les divers âges historiques
et préhistoriques se superposent et j'ai les pièces explici-
tives à l'appui. Je voudrais soumettre ce fait à l'Acadé-
mie des Sciences. Ce qui me pousse le plus à cela
c'est que ce fait étant de retour de Paris ici, sera
mieux apprécié par mes compatriotes dont je pourrai
plus facilement alors ébranler l'apathie pour ces
recherches. Je ne sais pourtant comment m'y prendre
et j'en ai déjà présenté la Note imprimée au
M. et j'en ai charge, dans ce cas, de la publication
et des planches etc.

Ce qui me faudrait seraient des bons types de
Megaceros hibernicum et de *Hippop. Victorianus*.

Peut-on j'en procurer en France de bons
 échantillons? D'après, quant au ~~crâne~~ cas en
 question, le crâne du Meg. lib. a été trouvé dans
 la même espèce mais à une grande distance.
 Dans la même place et avec le crâne humain
 on a l'El. primigenius et une espèce de cheval
 dont je vous enverrai un moule à ~~usage~~ ^{usage} comparer
 avec des pièces qui me manquent quand je trouverai
 le moyen de les expédier.

Pour la Société d'acclimatation j'ai fait peu de chose
 c'est à peine si j'ai présenté un petit travail
 pour son bulletin (sur le Dromadaire). Je suis cepen-
 dant un de ses membres le plus assidus et ce n'est
 que la zoologie qui m'a éloigné des questions de
 culture etc. Peut-être m'y remettrai-je dans
 un avenir qui n'est pas peut-être pas éloigné.

Je voulais entre autres choses lui demander de la graine
 du very Ya-ma-mai; cette année j'en ai pu avoir
 il paraît mauvais, puisqu'il n'a pas voulu naître.
 J'en ferai donc demande à la Société et je
 m'adresserai pour cela à M. de Quatrefoy. Le
 Spid. Daffroy M. Hilaire m'avait promis de
 me procurer un Hémine mâle, quand la
 Société aurait pu en avoir de disponible. Si le

jour pour cela pouvait arriver, j'en serais bien
 content. Si on fait quelque chose de réorgani-
 sation de la Société, je serais bien chargé si
 la Société veut vous vouloir me charger de la représenter
 ici à Florence, comme un de ses membres plus anciens
 et presque le seul de Florence. On a voulu créer
 un jardin zoologique ici, et je pourrais recevoir, peut
 être, alors à le faire convertir en jardin d'accli-
 mation et de l'apporter à celui de Paris. Si
 vous croyez que je ne présume pas trop, parlez-en
 à M^r de Quatrefort.

Agitez, mon cher M^r Martet, la nouvelle assurance
 de mon dévouement et de mon amitié.

H. Koch

Avant de tomber malade j'avais commencé une
 lettre à M^r Gaudry; je tâcherai de la finir au plus tôt.
 Depuis long temps je lui dois une réponse; qui sait
 qu'il ne soit pas fâché contre moi pour cela? Je
 vous prie de le lui dire et de lui faire mes excuses.